

Fontaine, je ne me noierai pas dans ton eau

Autor(en): **Morel, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **142 (2016)**

Heft 15-16: **Pont routier de la Tamina**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

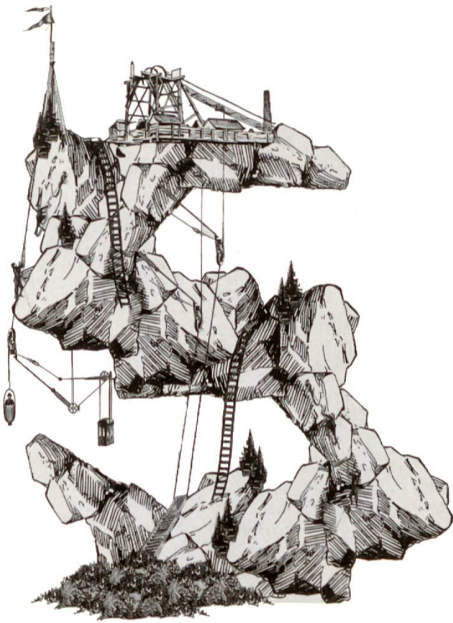
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fontaine, je ne me noierai pas dans ton eau



e basant sur des recommandations émises par le Bureau de prévention des accidents (bpa) en 2011, la Municipalité de Lausanne a tout récemment décidé d'interdire l'accès à ses bassins et fontaines incitant à la baignade. En effet, la profondeur de l'eau y excède les 20 cm que le bpa préconise comme limite au-delà de laquelle une noyade est possible. Si la mesure ne concerne actuellement que quatre bassins, la Ville entend bien passer au crible ses quelque 500 fontaines et 120 mares et étangs.

Aucune obligation légale ne l'y contraint, mais la Ville se doit de rendre l'espace public le moins dangereux possible pour les enfants, selon l'un de ses édiles. L'intention est louable mais, selon la Société suisse de sauvetage, 90% des noyades¹ ont lieu en eaux vives ou lors d'accidents de plongée. Au nom de la sécurité, du risque zéro et du principe de précaution, la municipalité lausannoise entend-elle éga-

lement abaisser le niveau du Léman pour atteindre les 20 cm fatidiques? Ou le combler de béton? Cela offrirait certes du travail aux ingénieurs et dégagerait de nouveaux terrains à bâtir...

Au-delà de la pertinence en matière de sécurité de cette mesure, se pose surtout la question de la normalisation de l'espace public. Alors que devrait y primer une diversité des usages, ceux jugés techniquement ou socialement hors-normes en sont de plus en plus fréquemment bannis, au nom d'une idéologie sécuritaire que l'actualité récente ne pourra que renforcer.

Contrairement aux eaux fourbes, la bêtise ne tue pas. Mais si tel était le cas, gageons qu'il y aurait bien un élu pour paver les rues lausannoises de bonnes intentions afin de nous en préserver.

Philippe Morel